

B5.3 Frênaie des ruisseaux (*Carici remotae-Fraxinetum*)

530

Revue bibliographique

Association

Mentionnée d'abord par Koch (1926), dans la plaine de la Linth, le *Carici remotae-Fraxinetum* a ensuite été décrit plus en détail par Moor (1958) et Frehner (1963), qui le situent tous deux sur les berges souvent inondées des petits ruisseaux. C'est ce point de vue restrictif, qui est aussi celui d'Ellenberg & Klötzli (1972, unité 27) et d'Oberdorfer (1992), qui est adopté dans la typologie vaudoise.

Dans la plupart des typologies cantonales ultérieures à Ellenberg & Klötzli, notamment celle de Berne/Fribourg (Burger & al. 1996) et celle du Jura (Burnand & al. 1998), le biotope de l'association est élargi aux sources en pente, stations d'une autre association, la frênaie des sources (540), dans la typologie vaudoise. Ce concept élargi de l'association (ruisseaux et sources) est aussi celui des synthèses nationales de Steiger (1994, p.147-149), dans laquelle on trouve plusieurs illustrations de l'association, et de Frehner & al. (2005). Le *Carici remotae-Fraxinetum* n'est cité ni dans la liste des associations du canton de Neuchâtel (Richard 1964, 1965), ni dans celle du canton de Genève (Werdenberg & Hainard 1999). Il est toutefois probable que ces absences résultent plus d'une non prise en compte des surfaces minimales couvertes par l'association que d'une véritable absence. En Valais (Werlen 1994), la présence de l'association n'est pas explicitement mentionnée, mais une des associations de frênaies, celle à ortie et géranium herbe-à-Robert (unité 23.9) est présentée comme équivalente du groupement 27 d'Ellenberg & Klötzli (1972).

En France voisine, un groupement semblable est décrit par Rameau & al. (2000) sous le nom d'aulnaie-frênaie des petits ruisseaux à laîches espacée et pendante, et assimilé aussi bien au *Carici remotae-Fraxinetum* qu'à l'*Equiseto telmateiae-Fraxinetum*. Dans les Préalpes françaises, Joud définit de même une frênaie des versants et terrains humides (unité 1.4), dont il dit qu'elle forme également des bandes le long des petits cours d'eau.

En plaçant dans deux associations différentes les frênaies des ruisseaux et celles des sources, la typologie vaudoise se distingue donc des autres typologies récentes, aussi bien suisses que françaises.

Sous-associations

Dans la conception restrictive du *Carici remotae-Fraxinetum* adoptée par la typologie vaudoise, les biotopes de l'association sont homogènes et la distinction de sous-associations ne se justifie pas. Dans les autres typologies, la sous-association la plus fréquente est celle des sources (*Carici remotae-Fraxinetum equisetetosum*), élevée au rang d'association (540) dans le canton de Vaud.